

# Ontario-Acadie

## Quand les frontières de la diffusion tombent

Paul-François Sylvestre

Number 91, March 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41862ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Sylvestre, P.-F. (1997). Ontario-Acadie : quand les frontières de la diffusion tombent. *Liaison*, (91), 5–5.

## Ontario-Acadie

## QUAND LES FRONTIÈRES DE LA DIFFUSION TOMBENT

On imagine souvent les artistes et les écrivains comme des gens qui travaillent en vase clos, dans des tours d'ivoire, isolés du reste du monde. Il est vrai que la création demeure souvent un acte solitaire, mais elle s'exerce de plus en plus en partenariat, pour employer un mot à la mode. Récemment, plusieurs projets artistiques ont réuni des artistes et des écrivains de deux régions : l'Ontario et l'Acadie.

La revue *Éloïzes*, de Moncton, a eu l'idée de publier un numéro où des écrivains acadiens rédigerait un texte inspiré d'une œuvre d'un artiste franco-ontarien. Le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario a immédiatement proposé de fournir un choix de quelque 200 œuvres regroupées sur son tout nouveau CDROM. Comme l'expérience pouvait se faire dans l'autre sens également, l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français a mis l'épaule à la roue et a recruté quinze membres qui écriront un texte inspiré par une œuvre acadienne. La revue *Éloïzes* publiera donc trente œuvres et trente textes, répartis également entre l'Ontario et l'Acadie. Littérature et arts visuels feront bon ménage en élargissant leurs frontières.

Au niveau du théâtre, la collaboration entre Franco-Ontariens et Acadiens fait déjà partie du paysage culturel. Elle est favorisée, entre autres, par les liens qui se tissent au sein de l'Association des théâtres francophones du Canada. Un exemple qui mérite d'être souligné est celui qui unira pendant trois ans le Théâtre de la Vieille 17 (Ottawa) et le Théâtre populaire d'Acadie (Caraquet). Il s'agit de la production et de la diffusion de la pièce *Il mentire*. Ce projet mettra aussi à table un partenaire québécois au niveau de la coécriture, puisque les dramaturges seront Louis Dominique Lavigne (Québec) et Robert Bellefeuille (Ontario). La mise en scène sera signée par Bellefeuille, assisté de René Cormier (Caraquet). Les répétitions auront lieu en Acadie et en Ontario. Les comédiens et comédiennes, les scénographes et les techniciens proviendront des deux régions. La pièce sera jouée en Ontario, en Acadie, au Québec et en France. Comme il s'agit d'une pièce de style commedia dell'arte, le texte sera en franco-ontarien, en acadien, en québécois et en italien. Comme quoi le partenariat peut être tricoté serré sans être exclusif.

Si vous êtes de ceux et celles qui écoutez régulièrement TFO, vous savez que l'Ontario est étroitement lié à l'Acadie. Nombre d'émissions sont diffusées « une heure plus tard en Acadie ».

Il ne s'agit pas, pour TFO, de simplement élargir son bassin de téléspectateurs, bien que cela soit intéressant. Il y a plus que ça. Du seul fait qu'un cablodistributeur diffuse les émissions de TFO au Nouveau-Brunswick, les primes versées aux ayants droit (dont les comédiens) augmentent de 6 %. Voilà un nouvel élément qui fait maintenant partie du décor et qui saura intéresser quiconque participe à une coproduction télévisuelle. TFO, en tant que diffuseur, travaille aussi avec le Studio documentaire Acadie de l'ONF. Le film *Ô Canada*, des Acadiennes Renée Blanchar et Cécile Chevrier (Productions Phare-Est), aura sa première diffusion à l'antenne de TFO.

Mais le projet le plus excitant en matière de relations Ontario-Acadie demeure *Amours d'un soir*, une série de 26 émissions qui seront produites par Danièle Caloz (Médiatique, Ontario) et réalisées par François Savoie (Connections, Acadie) au cours des prochains mois. Le concept est celui d'un club-bar-café-concert (avec public donc) qui accueillera un interprète ou un auteur-compositeur-interprète comme invité principal, un pianiste / directeur musical et un autre artiste comme second invité. L'Ontario et l'Acadie se partageront également le nombre d'invités, mais il est prévu que chaque café-concert sera animé par Jean-Guy Chuck Labelle. La diffusion des 26 émissions d'une demi-heure chacune devrait débiter cet automne, à l'antenne de TFO.

Ajoutons, au niveau de la chanson, que les échanges ontario-acadiens risquent de se multiplier grâce aux démarches que l'Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontariennes (APCM) a entreprises depuis sa participation à Contact Acadie, en 1995. Le nouveau catalogue de l'APCM inclut déjà des produits acadiens (disque de Danny Boudreau, compilation de douze artistes ou groupes de l'Est) et la maison de distribution Atlantica est intéressée à diffuser des produits franco-ontariens.

Ce ne sont là que quelques exemples qui illustrent bien à quel point la diffusion du produit culturel en milieu minoritaire ne se bute pas toujours à des frontières infranchissables. Cette nouvelle réalité — il importe de le souligner — sied bien à une ère où la rationalisation des ressources commande un agir aussi audacieux qu'innovateur.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE